Abstracta Iranica
Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 37-38-39 | 2018
Comptes rendus des publications de 2014-2016

Almut Hintze. “A Zoroastrian vision”

Olivia Ramble

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/abstractairanica/43719
DOI : 10.4000/abstractairanica.43719
ISSN : 1961-960X

Éditeur :
CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l’IFRI

Référence électronique
Olivia Ramble, « Almut Hintze. “A Zoroastrian vision” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 10, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 31 août 2023. URL : http://journals.openedition.org/abstractairanica/43719 ; DOI : https://doi.org/10.4000/abstractairanica.43719

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Almut Hintze. “A Zoroastrian vision”

Olivia Ramble

RÉFÉRENCE

Almut Hintze. “A Zoroastrian vision” in A. Williams, S. Stewart et A. Hintze (eds.). *The Zoroastrian Flame. Exploring Religion, History and Tradition*. London-New York: I.B. Tauris, 2016, p. 77-96.

1 L’A. revient sur l’interprétation controversée de deux figures féminines sur le Pelliot chinois 4518,24 en abordant certains éléments clés de l’iconographie sogdienne du point de vue des textes avestiques. Cette nouvelle analyse permet d’étayer l’hypothèse avancée par Grenet et Guand-da (1996) en faveur de la représentation des deux *daēnā* antonymiques (*māzdaiiasnī-* et *daēuuaiiasnanąm)*, notamment en raison du *kustīg* porté par la figure de gauche et des attributs animaliers de chacune (chien, *xrafstar* et loup). La représentation des yeux est significative : la figure de gauche les tient grand ouverts - référence au sens premier du terme *daēnā*, « vision » - tandis que les yeux mi-clos de celle de droite symboliseraient au contraire le « mépris » de la mauvaise *daēnā* (Bundahišn 30.18). L’A. fait valoir en outre deux passages des Gāthās (Y 30.2 et 30.6) qui décrivent respectivement « l’esprit clair » nécessaire aux bons choix et le « manque de discernement » des *daēvas* induit par la Tromperie. En tant que 24^{e} image d’une série (perdue) de 30 illustrations représentant les divinités calendaires, le dessin aurait été arboré lors de processions rituelles.

2 On pourrait ajouter une référence jusqu’ici négligée sur les yeux la *daēnā* : le Dēnkard III.225 décrit ses yeux comme « les plus désirables » et « semblables au soleil » qui embrasse les créatures d’Ohrmazd, et elle procure par ailleurs la vision de ce qui est loin de l’œil. Ainsi la *daēnā* peut voir, être vue et faire voir.

AUTEURS

OLIVIA RAMBLE

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris